

CRISTIN TIERNEY



PETER CAMPUS, TROUBLE FACE

Par Elisabeth Franck-Dumas— 5 mai 2017 à 19:06

Au Jeu de paume une exposition consacrée à l'Américain, pionnier de l'art vidéo, convoque la magie dans des œuvres introspectives et interactives.



«Set of Coincidence», 1974. Photo Cristin Tierney Gallery

La légende veut que les spectateurs du premier film de l'histoire, *l'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat*, prirent la fuite, terrifiés, devant la machine qui s'avancait vers eux. On rit et on s'émerveille à cette idée, nous, contemporains sophistiqués. On le sait bien, que l'image filmée d'une chose n'est pas la chose, et qu'il ne va rien nous arriver. Quel est ce trouble, alors, lorsqu'une silhouette

d'homme vue de dos est soudain déchirée, une main surgissant au travers de la bâche où elle est projetée ? Ou lorsque le visage d'une personne qui s'anime sur un papier prend soudainement feu, et disparaît sous nos yeux ? Les vidéos et installations de l'Américain Peter Campus, exposées ces jours-ci au Jeu de paume à Paris, chatouillent avec brio nos calmes certitudes sur la représentation filmée, et sur l'identité, tout en rendant hommage aux potentialités élémentaires de la caméra. En s'appuyant sur des dispositifs rudimentaires, elles convoquent un peu de la magie, et de l'effroi, qui avait dû être ceux ressentis par les spectateurs du film des Lumières, en 1895.

Vitre. Prenez *Anamnesis* (1973). Une caméra de surveillance projette sur un mur, en continu. Une spectatrice passe devant, observe son double marchant au mur, et tout à coup, surprise ! Une autre elle-même lui emboîte le pas, juste après. Le mécanisme est on ne peut plus simple (transmettre l'image trois secondes plus tard) mais déclenche un vertige d'interrogations. Quel est cet autre moi ? Un fantôme ? Ce que j'étais, ce que je vais devenir ? Non loin, *Interface* (1972) suscite un trouble égal en réunissant sur une même vitre le reflet du spectateur et son image en vidéo - étrangement dissimilaires, en qualité et en profondeur, alors qu'on s'attendrait à ce qu'ils soient identiques. Quant à *dor* (1975), encore un dispositif en circuit fermé (et donc, de fait, une image qui n'a ni début ni fin), elle mobilise une caméra filmant le spectateur parcourant un couloir et entrant dans la salle où sera projetée l'image : s'il y entre, il ne se verra plus, et s'il en sort, il sera filmé mais ne se verra pas. Car comme l'avait compris Hulul, le sage hibou inventé par Arnold Lobel, on ne peut être à deux endroits en même temps. La gêne survient, ici, du fait qu'un autre spectateur pourra profiter de l'image - la frayeur que cela provoque est celle qui naît de la société de surveillance.

Abstractions. Pionnier de l'art vidéo, Peter Campus, né à New York en 1937, n'a pas en France la notoriété d'un Bruce Nauman ou d'un Dan Graham. Sans doute parce que ces installations des années 70, qui toutes nécessitent la pleine participation du spectateur, se vivent plus qu'elles ne se racontent (ou se photographient) et ont peu voyagé en raison de leurs réglages délicats. Sans doute aussi que l'interruption de son travail vidéo en faveur de la photographie, de 1978 à 1996, a joué dans cet oubli. D'où le caractère exceptionnel de cette rétrospective,

CRISTIN TIERNEY

qui regroupe également de superbes travaux récents, telles ces vidéographies où le retraitement des pixels en mouvement créé d'incroyables abstractions.

A wave (2009) recompose une vague en un groupe de gros cubes blancs sur un fond gris-bleu, et alors qu'on les observe lentement se soulever et s'effondrer, on se dit que c'est ce que donnerait l'animation d'une toile de Nicolas de Staël.

L'œuvre la plus récente, produite pour le Jeu de paume, *Convergence d'images vers le port* (2016) disperse sur les quatre murs de la dernière salle des images tournées en vidéo 4K (ultra-haute définition) dans le port de Pornic, et légèrement ralenties. Elles fonctionnent parfois par paires, parfois désolidarisées, si bien qu'on se tourne de part et d'autre de peur de les rater. Car elles sont magnifiques, ces vues d'un petit chalutier rentrant au port, ou d'une barque remise à flot par la marée montante. Leur contemplation donne l'impression d'attraper de grosses poignées de temps.

Elisabeth Franck-Dumas

Peter Campus, Video ergo sum au Jeu de Paume (75008). Jusqu'au 31 mai. Rens. : Jeudepaume.org